

... en promouvant en parallèle l'aide à l'arrêt du tabac ...

Ce 5^{ème} axe de travail s'inscrit à l'interface de la prévention et du soin. Un double objectif était visé. D'une part, valoriser, auprès des médecins, les outils d'aide à l'arrêt et notamment la plaquette « Outils, méthodes et lieux d'aide au sevrage tabagique » ; d'autre part, animer des groupes de motivation et d'aide au sevrage au sein d'entreprises de Franche-Comté afin d'accompagner des fumeurs dans leur démarche d'arrêt. Sur les quatre années, nous sommes intervenus auprès de 13 groupes et de nombreuses plaquettes ont été diffusées lors de manifestations locales ou à la demande (ex : rencontres médicales comtoises à Besançon). Un partenariat avec la Mutualité Française a permis de réactualiser et de moderniser la plaquette durant le programme.

Focus sur l'entreprise industrielle LISI à Delle

Cet établissement a souhaité proposer un premier groupe de motivation et d'aide au sevrage aux cadres de l'entreprise (service des ressources humaines). A partir d'une convention tripartite (professionnels de nos réseaux, dirigeant de l'entreprise et salariés), le groupe s'est constitué après deux réunions d'information. Six séances de motivation, coanimées par une infirmière et un psychologue tabacologue, ont permis à l'ensemble des salariés participant d'arrêter de fumer ou de mener une réelle réflexion quant à leur motivation. Ce premier groupe ayant été un succès, plusieurs autres se sont par la suite constitués dans les différentes filiales de la société (départements 25 et 90).

L'intérêt de cet axe de travail a été de proposer des programmes complets au sein d'entreprises, basés sur un mode de motivation et d'aide au sevrage tabagique autres qu'individuels, en privilégiant l'investissement de l'entreprise. De nombreuses sociétés ont par la suite adhéré à ce processus sur l'ensemble de la région.

... tout en améliorant les connaissances des professionnels en tabacologie par la formation

Un des socles de notre programme a été de favoriser la formation de relais par l'intermédiaire de la formation initiale ou continue. L'état des lieux, réalisé en 2004 par le CRES Franche-Comté, montrait qu'il existait des modules sur le thème du tabagisme enseignés dans chaque institut de formation en soins infirmiers de la région, ainsi que dans les écoles de sages femmes et d'auxiliaires de puériculture. Ces modules étaient courts, ciblaient le plus souvent les étudiants de première année et se déroulaient une fois par an. Au terme des quatre années de fonctionnement du programme « Complicité d'Évasion », de nouveaux modules sont enseignés.

Compte tenu des axes du programme, deux types de professionnels ont été identifiés comme relais aux actions de prévention menées : les infirmières scolaires et les équipes hospitalières.

73 infirmières scolaires et 70 soignants ont bénéficié d'une formation intitulée « Aide au sevrage tabagique : réalités et méthodes » et sont devenus des relais opérant sur l'ensemble de la région.

Focus sur la formation « Aide au sevrage tabagique »

Dans chaque département, l'objectif a été d'apporter aux professionnels des compétences en matière de sevrage tabagique et notamment au conseil minimal, qui se définit comme l'interrogation systématique d'un patient sur son statut tabagique quel que soit le motif de la consultation, ceci afin de l'inciter à l'arrêt.

Les objectifs ont été les suivants :

- Connaître les différents réseaux de prise en charge pour favoriser l'orientation des patients ;
- Identifier les comportements de consommation tabagique ;
- Connaître les méthodes d'aide à l'arrêt.

Au final, les axes que nous avons retenus ont permis de toucher l'ensemble de la population et ce tout au long du parcours de vie. Femmes enceintes, jeunes, professionnels, salariés, tous ont été à un moment ou un autre du programme, sensibilisés à la problématique de santé publique qu'est le tabagisme. Ce programme « Complicité d'Évasion » a aussi favorisé le rapprochement de deux réseaux régionaux et accentué des perspectives de projets départementaux communs sur le thème du tabagisme ou d'autres types de dépendances.

L'évaluation du programme est disponible sur « www.cres.fc.urcam.org »

Complicité
d'évasion
le bilan
d'un programme régional
de prévention du tabagisme
de quatre ans

Aujourd'hui, un tiers des décès masculins et un quart des décès féminins sont dus aux cancers.

On observe dans les dernières décennies une augmentation continue du nombre de décès par cancer.

Selon les résultats d'une étude menée par l'Académie de Médecine et l'Académie des Sciences, en septembre 2007, plus de 35 % des décès par cancer en France seraient attribuables à des comportements individuels à risque : tabagisme, consommation excessive d'alcool, exposition au soleil sans protection adéquate, surpoids et obésité.

Le Plan de mobilisation nationale contre le cancer lancé en 2003 déclarait « la guerre au tabac » avec un objectif de diminution de 30% du tabagisme des jeunes et de 20% de celui des adultes.



En Franche-Comté, le réseau d'éducation pour la santé (CRES-CODES) et celui de l'Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie (ANPAA) se sont engagés dans un plan d'action de quatre ans. Soutenu localement par la Direction Régionale des Affaires Sanitaires et Sociales et l'Union Régionale des Caisses d'Assurance Maladie, financé par l'Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé, ce programme a été évalué par l'Observatoire Régional de la Santé de Franche-Comté.

"Complicité d'évasion" : une mobilisation en cinq objectifs

1. Développer les « Ecoles sans tabac » et les « Entreprises sans tabac »
2. Dénormaler le tabagisme
3. Lutter contre le tabagisme chez la femme enceinte
4. Promouvoir l'aide à l'arrêt du tabac
5. Contractualiser des partenariats régionaux

Favoriser la mise en place d'hôpitaux sans tabac ...

Ce premier axe de travail visait à développer, chaque année dans un établissement différent, une dynamique « hôpital sans tabac ». De 2003 à 2006, ce sont donc trois établissements dans trois départements qui ont été sensibilisés. Cette démarche s'est appuyée sur la Charte du réseau « hôpital sans tabac ».

La réalisation de ces actions s'est faite en plusieurs étapes. Dans un premier temps, nous nous sommes attachés à rechercher des établissements partenaires, intéressés par la démarche. Le Centre de Post Cure de Bletterans (39), l'hôpital de Gray (70) et la maternité de la Polyclinique de Franche-Comté (25) ont répondu favorablement.

Il était important de mobiliser, en premier lieu, les équipes de direction pour pouvoir ensuite informer et sensibiliser le personnel. Par ailleurs, la constitution de comités de pilotage au sein de chaque structure a facilité le processus et dynamisé la mise en place d'actions concrètes. Ainsi, notre accompagnement a revêtu de multiples formes : tenue de stands, travail sur la signalétique, groupes d'aide au sevrage tabagique, formation de référents. Toutes ces actions se sont développées régulièrement dans le respect de la charte « hôpital sans tabac ».

Focus sur le site de Bletterans.

Le comité de pilotage mixte (fumeurs et non fumeurs) a envisagé dès le départ la problématique « tabac » d'une manière globale, en prenant en compte les différents publics fréquentant le centre (patients, entourage, personnel, autres résidents). Une des premières actions a consisté à créer une signalétique spécifique. Par la suite, le comité de pilotage a favorisé le renforcement de la séance « tabac » de la « semaine santé » et a valorisé, chaque année, la journée mondiale sans tabac.

La principale perspective de cet axe de travail est de favoriser l'adhésion des établissements au réseau « hôpital sans tabac ».

... ainsi que des lycées sans tabac ...

Pour répondre aux préoccupations d'établissements scolaires confrontés à la loi Evin sous appliquée mais également à la présence de fumeurs issus de l'ensemble de la communauté scolaire, nous avons proposé (axe 2) aux lycées de la région d'expérimenter la démarche « lycée sans tabac ». Ce sont, au final, 12 équipes éducatives qui ont intégré le dispositif (Ste Marie, Courbet, Jules Ferry (90), Jean Michel, Cité scolaire Pré St-Sauveur, Charles Nodier (39), Ste Famille, Toussaint Louverture, Tristan Bernard (25), Beauregard, Luxembourg, Belin (70)).

Les quatre Inspections Académiques ainsi que le Rectorat ont été également associés à la démarche.

Au début de l'action, il nous est apparu logique de mobiliser l'ensemble du corps enseignant de chaque établissement scolaire et de créer des comités de pilotage, l'objectif étant de structurer les projets respectifs, et que chaque comité soit acteur et force de proposition de l'action choisie. Ainsi, par des réunions régulières et l'appui-conseil des animateurs des réseaux CRES - CODES - ANPAA, 150 personnes ont été formées et des actions éducatives variées se sont développées dans 7 des 12 établissements scolaires. En 2007, des représentants de chaque établissement se sont réunis à Besançon dans le cadre d'une journée de travail et d'échange sur le thème « école sans tabac ». A partir de l'ensemble des expériences menées, un guide expliquant la démarche « école sans tabac » a été édité, terminant ainsi logiquement cette action.

Focus sur le lycée Courbet à Belfort.

Cet établissement, dès le départ, s'est fortement mobilisé (enseignants, élèves, proviseur adjoint, infirmière scolaire...) et a immédiatement créé un comité de pilotage dynamique. Grâce à des réunions ponctuelles de 2003 à 2007 et au soutien actif des animateurs de l'ANPAA et du CODES du Territoire de Belfort, tous se sont mobilisés pour la journée mondiale sans tabac en faisant preuve d'une grande créativité (échange de cigarettes contre des crêpes, stands divers, concours d'affiches avec remise de prix...). Il est à noter l'implication importante des élèves. En 2007, c'est même une demi-journée de consultations avancées qui a été organisée pour favoriser la motivation des jeunes à arrêter de fumer.

Constat est fait que certains comités de pilotage perdurent ; que d'autres se sont ouverts sur le même principe aux thématiques des addictions via les Comités d'Education à la Santé et à la Citoyenneté (CESC), ou encore que certains élèves ou adultes ont pu bénéficier d'un accompagnement au sevrage individuel ou collectif.

Promouvoir le concept de dénormalisation du tabagisme ...

Cette nouvelle approche vise à rendre l'image du tabac socialement défavorable en formant des professionnels intervenant auprès de jeunes.

Ce troisième axe a mobilisé bon nombre de partenaires : éducation nationale, centre hospitalier, Mutualité Sociale Agricole, Direction Hygiène Santé de la ville de Besançon, Centre d'addictologie mais aussi des personnes ressources comme Axel Roucloux, de l'association belge « Promotion de la santé et du développement durable ». Le travail réalisé par notre réseau a été divisé en trois parties : un séminaire pour mieux cerner ce sujet, la création de quatre groupes de travail qui ont mené une réflexion sur ce thème et enfin, un deuxième séminaire intitulé « Manip.com : ados, un public sous influence » qui a, plus largement, ouvert le concept de dénormalisation à d'autres champs, comme celui de l'industrie agro alimentaire ou celui des alcooliers.

Par des temps de rencontres réguliers, chaque groupe de travail a contribué, à la fois, à expérimenter 7 outils de dénormalisation auprès de 45 groupes d'élèves et d'adultes, à créer un outil d'animation original "Manipadéjouer" ou encore à écrire un répertoire des outils existants (« Tabac, mensonge et manipulation »). Certains professionnels de notre réseau ont été également formés à l'outil « Industrie du tabac : en parler pour mieux prévenir » réalisé par l'ADES du Rhône. La participation de spécialistes francophones comme Axel Roucloux ou Nadia Collot, réalisatrice du film « Tabac, la conspiration », ont contribué à développer ce concept par ailleurs peu connu.



... et Lutter contre le tabagisme chez la femme enceinte ...

Compte tenu de l'impact du tabagisme sur la santé du fœtus, maintes fois démontré scientifiquement, il était nécessaire dans ce quatrième axe, d'engager des actions spécifiques auprès des femmes enceintes. En organisant annuellement une semaine d'information intitulée « Grossesse sans tabac, je respire pour deux », nous avons souhaité focaliser l'attention de la population et des professionnels sur les conséquences du tabagisme sur le fœtus. Il nous est apparu primordial d'utiliser toute forme de support de communication pour délivrer le message de prévention et de créer un visuel identifiable au niveau régional. Nous avons diffusé de la documentation à 1 300 professionnels francs-comtois du secteur de la périnatalité. Nous avons développé l'idée que le thème du tabagisme devait réellement être inscrit dans les formations initiales des futurs professionnels.

Au-delà de la couverture médiatique, nous nous sommes attachés à être présents sur les lieux cibles que sont les maternités, en proposant des stands de prévention ou en réalisant des séances d'information durant les cours de préparation à l'accouchement. Par ailleurs, le CRES de Franche-Comté a régulièrement mis à jour le site internet « Grossesse et tabac ».

Focus sur « Grossesse sans tabac, je respire pour deux »

Nous avons organisé ce séminaire le 31 mai 2005 à Besançon. Il a réuni 90 professionnels de la région, a répondu aux attentes des participants au niveau de l'information sur le conseil minimal et a permis une meilleure identification des risques du tabagisme actif et passif. Animé par des intervenants régionaux reconnus en la matière, cette journée a été marquée par l'intervention du Professeur Alain Menget, chef de service de pédiatrie du CHU de Besançon.



Cet axe de travail doit permettre par la suite de favoriser la signature de chartes « maternité sans tabac » et de développer les consultations avancées en tabacologie auprès des femmes enceintes afin de relayer sur le terrain les préconisations des experts nationaux.